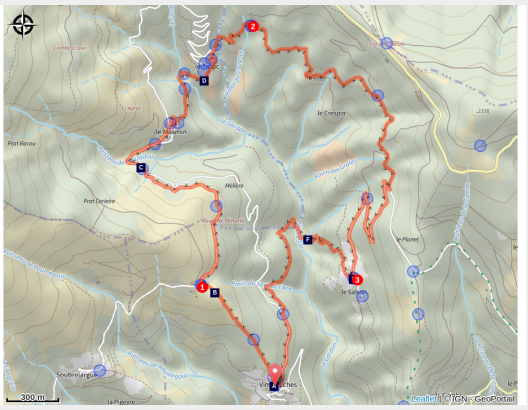
Le moulin

Mont Lozère



(© Léa Rocher)



Sur les hauteurs du Gardon

Boucle autour de la haute vallée du Gardon, découverte des hameaux sur le versant Est du Bougès, entre bruyères et châtaigniers.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 3 h

Longueur : 9.1 km

Dénivelé positif : 639 m

Difficulté : Moyen

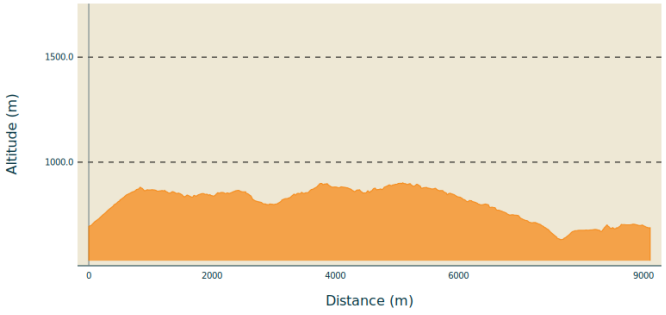
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Faune et flore

Itinéraire

Départ : Hameau de Vimbouches (Ventalon en Cévennes)
Arrivée : Hameau de Vimbouches (Ventalon en Cévennes)
Balisage : Balisage peinture jaune
Communes : 1. Ventalon en Cévennes
2. Pont de Montvert - Sud Mont Lozère

Profil altimétrique



Altitude min 631 m Altitude max 902 m

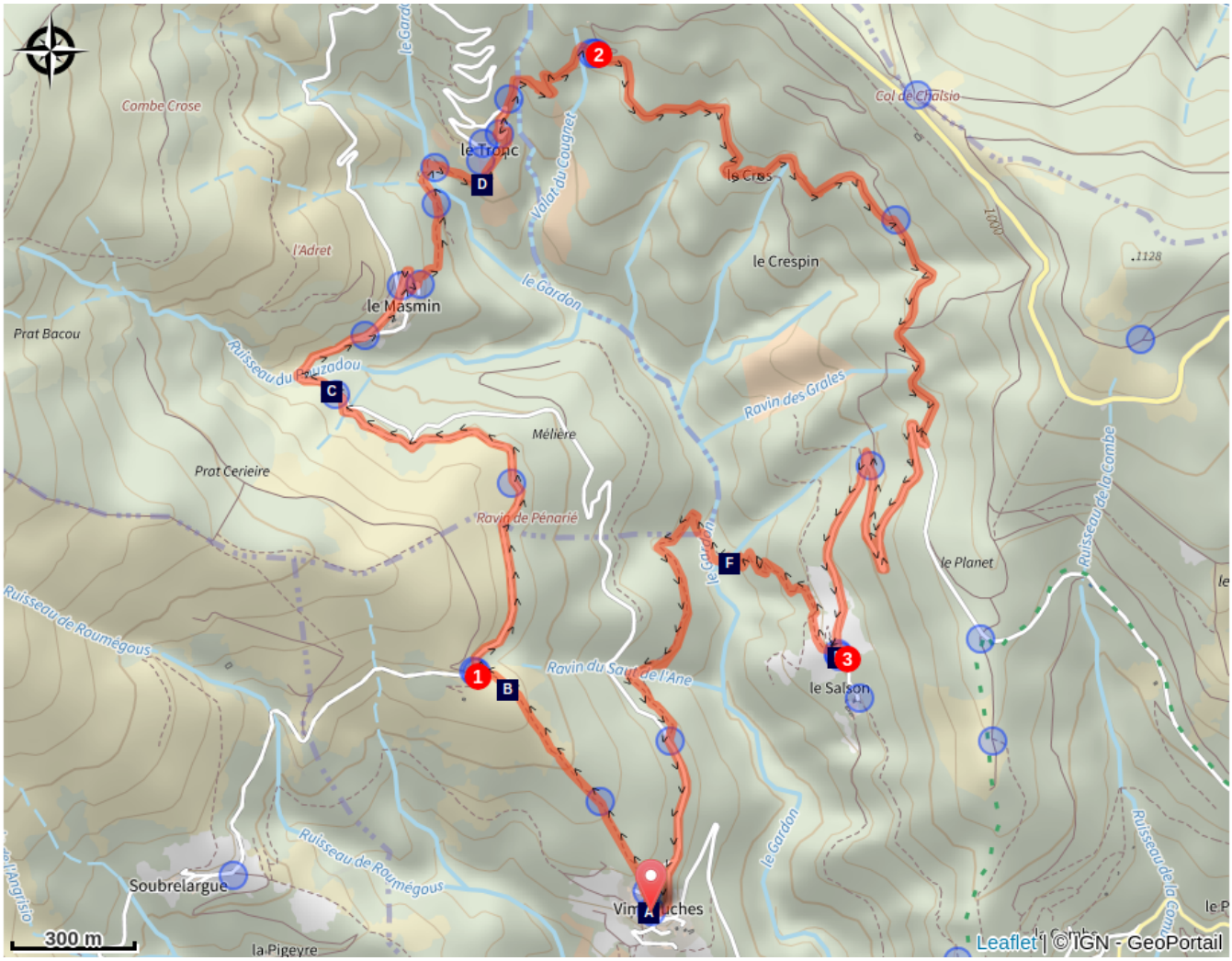
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ de « **Vimbouches** », prendre la direction

1. « **Draille de Vimbouches** ». Continuer sur « **Poumeyrol** » en passant par Le Masmin et Le Tronc.
2. À l'intersection de « **Poumeyrol** », retour à « **Vimbouches** » par
3. « **Le Salson -Nord** ». Vous passerez devant le moulin.

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère – Pays des sources, Sommet des Cévennes,** mise en œuvre par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère.

Sur votre route...



Vimbouches (A)
Les genêts (B)
Route du Masmin (C)
Le Tronc (D)
Le Salson (E)
Le moulin (F)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

⚠ Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Par la D 35, 3km après la croix de Berthel, prendre la direction Le Masmin.
Par la N 106, avant Saint-Privat-de-Vallongue, prendre la direction Saint-Frézal-de-Ventalon (D 29).

Parking conseillé

Dans le virage avant d'arriver à Vimbouches, ou à la sortie du village. Attention aux parkings privés.

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/



Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...



Vimbouches (A)

À Vimbouches, l'église puis le château ont été brûlés par les Camisards; le village a aussi été pillé par les troupes royales, en 1703. Dès 1943, le village, comme d'autres hameaux de la vallée, a accueilli des réfugiés allemands antifascistes qui ont rejoint le maquis en 1944. Ces réfugiés étaient soutenus et ravitaillés par la population.
"Mon oncle me disait, il faut que tu ailles à Soubrelargue - il y avait des juifs à Soubrelargue - pour aller dire ça, et il me disait une phrase qui ne tenait pas debout. Je lui disais : mais qu'est ce que ça veut dire ? Il me disait : ne t'occupe pas, je t'expliquerai plus tard et moi je partais, je passais par Vimbouches et j'allais à Soubrelargue, j'avais onze ans".

Attribution : Nathalie Thomas



Les genêts (B)

Les landes de bruyères, genêts et genévriers que vous traversez sont d’anciens parcours qui se sont transformés à cause de la diminution du pâturage.
"Les genêts à balais, ma mère disait qu'il n'y en avait pas avant, qu'on les avait semés, probablement pour allumer le feu, faire des balais. J'ai balayé ma maison avec un balais en genêt que je fabriquais. Mon papé m'avait fait voir comment on les fabriquait et je savais très bien aller chercher le genêt dans la montagne avec ma hache. Je faisais mon balai que j'attachais avec des ficelles".

Attribution : Nathalie Thomas



Route du Masmin (C)

Cette route marque la limite entre le châtaignier et la lande de genêts et bruyères. Ce versant est était autrefois l’un des plus grands espaces de parcours des Cévennes, entretenus par les troupeaux de moutons locaux et transhumants. Sur les hauteurs, la callune (bruyère), qui fleurit d'abord en altitude, habille le Bougès de mauve en août et donne son précieux nectar aux abeilles. La lande de bruyères et de genêts (genêt à balais et genêt purgatif) parsemée d'aubépines, d'églantiers et d'épines noires, est conquise petit à petit par la forêt.

Attribution : nathalie.thomas



Le Tronc (D)

Ce hameau vivait de l'économie traditionnelle cévenole : les châtaignes permettaient de nourrir les hommes, et aussi d'engraisser les cochons. On y élevait des moutons, des chèvres et des vaches. Les terrasses sous les maisons procuraient les céréales et les légumes du jardin. Après une longue période de désertification, le Tronc revit. Aujourd'hui les ruines sont redevenues des maisons, un élevage de chèvres entretient l'espace, la châtaigneraie est rénovée, un verger de pommiers a été replanté, des pélardons ne demandent qu'à être savourés.

Attribution : nathalie.thomas



Le Salson (E)

(origine: salaison)
Ce hameau au milieu des prés, sur un versant très venté, bénéficie de sources, élément vital pour les exploitations. La diversité des bâtiments à usage agricole (granges, bergeries, écuries, clèdes...) témoigne de l'importance de ces fermes autrefois.

Attribution : nathalie.thomas



Le moulin (F)

Ce moulin dont la construction date de 1790 a été bâti et utilisé par plusieurs propriétaires du Salson. C'était le plus important de la vallée. Il a été conçu de manière ingénieuse : grâce à un circuit d'eau très étudié, il pouvait faire fonctionner plusieurs meules en même temps. Il servait ainsi à faire du gruau pendant qu'une meule écrasait du seigle ou du blé noir pour faire de la farine et qu'une autre encore broyait des cerneaux de noix pour faire de l'huile. Dans un autre bâtiment, on foulait des pièces de cadis. L'eau du ruisseau (le Gardon d'Alès) était captée puis retenue dans une gourgue afin d'actionner les roues horizontales du moulin. En ressortant, elle était canalisée dans des béals. Un béal de 2 km irriguait les prés et les châtaigniers jusque sous le Grenier.

Attribution : nathalie.thomas